Les Seigneuries dans l'espace Plantagenêt

Michel Bochaca

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2340>

DOI : 10.4000/abpo.2340

ISBN : 978-2-7535-1852-0

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2012

Pagination : 197-198

ISBN : 978-2-7535-1850-6

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Michel Bochaca, « *Les Seigneuries dans l'espace Plantagenêt* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 119-1 | 2012, mis en ligne le , consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.2340>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Presses universitaires de Rennes

Les Seigneuries dans l'espace Plantagenêt

Michel Bochaca

RÉFÉRENCE

Martin Aurell, Frédéric Boutoulle (dir.), *Les Seigneuries dans l'espace Plantagenêt (c. 1150-c. 1250)*, Bordeaux, Ausonius, 2009, 471 p. (ISBN 978-2-35613-020-4).

- 1 Ce recueil, riche de 18 contributions, réunit les actes d'un colloque tenu à Bordeaux et à Saint-Émilion les 3, 4 et 5 mai 2007. Poursuivant la réflexion développée lors d'un précédent colloque organisé à Poitiers et Fontevraud en 2004 (Martin Aurell et Noël-Yves Tonnerre [dir.], *Plantagenêts et Capétiens : confrontations et héritages*, Turnhout, Brepols, 2006) et à l'occasion des réunions de l'« équipe Plantagenêt », il s'inscrit dans les problématiques d'un groupe de chercheurs français et européens conduit par Martin Aurell (UMR CESCO, université de Poitiers) qui s'intéresse au monde Plantagenêt. La thématique des seigneuries choisie pour la rencontre de 2007 est plus particulièrement en relation avec un programme de recherche sur les résidences et les territoires seigneuriaux de la Gascogne médiévale développé par les médiévistes de l'université de Bordeaux 3 au sein de l'UMR Ausonius, auquel se rattache le deuxième co-organisateur de la rencontre, Frédéric Boutoulle.
- 2 Le classement des 18 contributions procède d'un choix géographique qui, partant de l'Angleterre et de l'Irlande (3 contributions), embrasse l'ensemble de l'empire Plantagenêt du nord au sud : Normandie (3), Maine et Anjou (5), Poitou (3), Gascogne et Agenais (4). Ces études de cas sont mises en perspective par une introduction et une conclusion étoffées. Le tour d'horizon historiographique et bibliographique proposé par F. Boutoulle dans l'introduction ne se limite pas à un simple état préalable de la question. Il combine un habile va-et-vient entre une présentation des travaux réalisés depuis plusieurs décennies, dont les recherches en cours, mettant en lumière les débats passés et actuels, d'une part, et les contributions publiées dans le présent volume,

d'autre part. Cela permet de faire apparaître les correspondances entre les sujets traités dans ce volume et les grands questionnements auxquels nombre des intervenants du colloque ont eux-mêmes déjà pris part. L'intérêt de l'approche est d'appliquer ces interrogations de façon spécifique à l'ensemble de l'espace Plantagenêt entre le milieu du XII^e et le milieu du XIII^e siècle, ce qui n'avait jamais été fait jusque-là. Faisant écho aux propos de F. Boutoulle, M. Aurell souligne l'hétérogénéité des sources mises en œuvre par les différents contributeurs avec les inévitables disparités qu'elles entraînent lorsqu'il s'agit d'aborder la dimension comparative du sujet ainsi qu'il se propose de le faire en conclusion. Trois constats s'imposent selon lui. Le premier avec lequel l'historien doit se résigner à composer est l'hétérogénéité de l'« espace Plantagenêt », qui « relève parfois de la mosaïque bariolée ou du rapiècement artificiel de territoires mal assortis » (p. 460), mais qui se fait sentir jusque dans les paysages et les structures de peuplement. En deuxième lieu, les archives seigneuriales mises en œuvre, tant ecclésiastiques que laïques, conduisent souvent l'historien à privilégier les détenteurs des droits fonciers et banaux et à faire passer la paysannerie au second plan, ce qui a induit un net infléchissement historiographique au cours des dernières décennies et se vérifie dans les 18 contributions rassemblées. Enfin, l'investissement de la seigneurie par la monarchie, par un jeu de conflits entre « le privé aristocratique et le public monarchique » (p. 468), que l'on tenait pour un acquis doit être sérieusement nuancé.

- 3 C'est à la lumière de ces propos initiaux et finaux qu'il faut lire les différentes contributions rassemblées dans ce recueil d'actes, ce qui permet de sortir du classement géographique utilisé pour la commodité de la présentation, même si celui-ci peut prendre tout son sens à l'exemple des trois études consacrées au Poitou qui s'intéressent aux stratégies seigneuriales (Gaël Chenard, Géraldine Damon, Cédric Jeanneau). Dès lors plusieurs regards sont possibles selon les centres d'intérêt du lecteur qui a la possibilité de multiplier les entrées. Ainsi le fonctionnement de la justice seigneuriale peut être abordé à partir de trois exemples : un anglais (David Crouch), un irlandais (Marie Thérèse Flanagan) et un normand (Maïté Billoré), tandis que la prise en compte des rapports avec la monarchie, déjà présente dans ces contributions, doit être complétée avec l'étude de Richard E. Barton (les sénéchaux des Plantagenêts dans le Maine et l'Anjou) et celle de Nicholas Vincent (les Plantagenêts et l'Agenais). L'approche sur les stratégies seigneuriales en Poitou, déjà citée, peut-être mise en regard avec les réflexions de Claire Lamy et de Bruno Lemesle sur les rivalités qui, dans le Maine et l'Anjou, trouvent leur solution dans les accords négociés et les *conveniencias*. Le fonctionnement du régime seigneurial et son rôle d'encadrement sont abordés sous des angles divers par Kathleen Thompson (comparaison des seigneuries anglaises et françaises du comté du Perche), Mathieu Arnoux (rôle économique de la seigneurie en Normandie), Daniel Power (évolution du régime seigneurial normand du XI^e au XIII^e siècle), Daniel Pichot (la seigneurie au village dans l'ouest de la France), Patrice Barnabé (le contrôle de la Lande occidentale par le pouvoir ducal) et Benoît Cursente (évolution des seigneuries béarnaises entre le milieu du XII^e et la fin du XIII^e siècle). L'organisation de la seigneurie autour de résidences aristocratiques fortifiées est envisagée tour à tour par Annie Renoux (comté du Maine) et par Sylvie Faravel (nord du Bazadais) qui étudie aussi le fonctionnement de la seigneurie.
- 4 À la fin de chaque article, introduction et conclusion incluses, un récapitulatif systématique des sources publiées et de la bibliographie qui ont été utilisées, parfois

complété par des pièces justificatives, fournit des références et des outils de travail très utiles. Plusieurs contributions prennent appui sur de remarquables dossiers cartographiques. Indépendamment des fluctuations territoriales importantes que la domination des Plantagenêts a connues entre le milieu du ^{xiii}^e et le milieu du ^{xiiii}^e siècle, et qui n'entraient pas dans le sujet, une carte générale associée à l'introduction ou à la conclusion et situant dans l'espace les exemples régionaux et locaux pris en compte aurait été la bienvenue, au moins pour ce qui est de la France. Cela aurait permis au lecteur de visualiser l'importance de l'espace couvert, laquelle constitue un des atouts majeurs de cette publication. Malgré les limites méthodologiques inhérentes à une approche procédant par études de cas, celles-ci sont toujours porteuses d'une invitation à poursuivre les recherches.